

Terminologie de l'endométriose et interdisciplinarité : propositions méthodologiques et étude de cas

JULIE HUMBERT-DROZ

1. Introduction et objectifs

Dans cet article, nous nous intéressons à l'interdisciplinarité telle qu'elle intervient dans le domaine médical, notamment dans le contexte de maladies chroniques, et aux difficultés spécifiques qu'elle peut poser d'un point de vue terminologique. Il est en effet reconnu que l'interdisciplinarité peut être source de variation, au sein de la communauté des spécialistes et en dehors (p. ex. Condamines, Dehaut, 2011 ; Picton, Dury, 2017 ; Delavigne, 2022). Nous nous focalisons en particulier sur la terminologie de l'endométriose, qui est une maladie gynécologique chronique et complexe. La recherche sur cette maladie, son diagnostic et la prise en charge des patientes sont aujourd'hui interdisciplinaires (HAS, CNGOF, 2017 ; EndoFrance, 2025), ce qui peut se traduire par des variations dans l'usage des termes.

Dans ce contexte, nous cherchons à explorer les rapports entre interdisciplinarité et variation et à observer dans quelle mesure ces deux aspects peuvent être corrélés. L'objectif de cette étude est en réalité double : dans un premier temps, nous visons à discuter les difficultés méthodologiques liées à l'interdisciplinarité pour une analyse terminologique, en particulier ses implications pour la constitution d'un corpus adéquat, qui doit refléter les usages existants, dans toute leur diversité, et qui doit dans le même temps rester opérationnel pour une analyse outillée, et nous effectuons une proposition en ce sens. Dans un second temps, nous cherchons à observer les conséquences de cette interdisciplinarité sur la variation définitionnelle du terme *endométriose*, en identifiant d'abord les variations dans le corpus puis en les mettant en relation avec les disciplines dont les discours sont représentés dans le corpus.

Cette étude s'inscrit par ailleurs dans un projet plus vaste qui s'intéresse à la circulation des termes de l'endométriose entre spécialistes, patientes et non-spécialistes, et à leur appropriation par les patientes et par le grand public en France¹. La constitution d'un corpus spécialisé et le repérage de la variation autour de la définition du terme *endométriose* en constituent les premières étapes.

¹ Ce projet, intitulé « La circulation des termes de l'endométriose : de la compréhension à l'appropriation des termes », est financé par le Fonds national suisse (FNS).

Cet article est structuré de la manière suivante : dans la section 2, nous définissons l'endométriose en mettant l'accent sur les défis liés à l'interdisciplinarité dans ce contexte et nous faisons un court état des lieux des problématiques terminologiques qui peuvent se poser. La section 3 pose les bases méthodologiques sous-tendant notre proposition, en détaillant d'abord les critères qui ont guidé la constitution du corpus, puis en précisant les outils exploités et la méthode adoptée pour le repérage et l'analyse des contextes délimités du terme *endométriose*. Dans la section 4, nous décrivons les résultats obtenus, d'abord quantitativement puis qualitativement, en insistant sur les points qui varient le plus dans le corpus. Enfin, nous discutons ces résultats en relation avec notre objectif et proposons quelques remarques conclusives et pistes pour poursuivre nos recherches.

2. Contexte théorique

2.1 L'endométriose

L'endométriose est une maladie gynécologique complexe. Elle se définit par « la présence en dehors de la cavité utérine de tissu semblable à la muqueuse utérine » qui subit « l'influence des modifications hormonales » au cours de chaque cycle menstruel (EndoFrance, 2025). Il s'agit d'une maladie inflammatoire chronique et incurable qui touche une à deux femmes sur dix, selon les estimations actuelles, et qui provoque de nombreux symptômes douloureux (Young *et al.*, 2015 ; Ilschner *et al.*, 2022). Elle est généralement qualifiée de complexe en raison des différentes théories élaborées pour expliquer ses causes, de la combinaison de facteurs génétiques, environnementaux et hormonaux qui la font évoluer et de la multiplicité des formes qu'elle peut prendre (Galès, 2020 ; EndoFrance, 2025). Parallèlement, la méconnaissance de cette maladie entraîne un retard diagnostique important, entre 7 et 10 ans (Young *et al.* 2015), ce qui retarde d'autant la mise en place de soins adaptés (EndoFrance 2025).

La nature multifactorielle de l'endométriose et l'étendue possible des lésions à plusieurs organes exigent la collaboration de spécialistes de plusieurs disciplines médicales pour la diagnostiquer et prendre en charge les femmes atteintes. De même, la recherche sur l'endométriose s'effectue au sein de plusieurs disciplines, et non uniquement en gynécologie. Cette forte interdisciplinarité, dans la pratique et dans la recherche, entraîne une multiplication des points de vue sur la maladie, qui peuvent par ailleurs se traduire par certaines variations (sémantiques, lexicales) dans les textes. C'est précisément ce qui rend une analyse terminologique pertinente, selon nous, qui permettra de mieux saisir ces variations, à l'intérieur de la communauté des spécialistes et en dehors. Bien que cet article se focalise sur la variation autour de la définition du terme *endométriose* chez les spécialistes, d'autres travaux en cours interrogent les phénomènes qui se produisent lorsque les termes circulent en dehors des discours spécialisés (Humbert-Droz, 2024).

2.2 Interdisciplinarité et problématiques terminologiques

La question de l'interdisciplinarité est bien connue des terminologues. Il s'agit en premier lieu de l'une des difficultés caractéristiques de la phase de constitution d'un corpus servant à étudier ou décrire la terminologie d'un domaine, particulièrement lorsque celui-ci doit être circonscrit, étant donné que la plupart des domaines sont justement interdisciplinaires (Meyer, Mackintosh, 1996 : 268 ; Bowker, Pearson, 2002 : 50 ; Péraldi, 2011 : 72). On retrouve également cette question dans le cas de domaines transversaux, c'est-à-dire des domaines qui ont des implications pour d'autres domaines, comme l'environnement (p. ex. Delavigne, 2022), ou des domaines dont les innovations deviennent aujourd'hui essentielles pour d'autres domaines, comme l'informatique (Bordet, 2013 ; Grimaldi, 2024). L'interdisciplinarité intervient aussi « en situation d'innovation disciplinaire » (Condamines, Dehaut, 2011 : 266), c'est-à-dire lorsque des chercheurs de disciplines distinctes collaborent dans le contexte de l'émergence d'un nouveau domaine.

Dans toutes ces situations, un domaine partage plusieurs termes avec des domaines proches (Péraldi, 2011 : 153), ce qui cause nécessairement certaines variations dans l'usage des termes. Par exemple, Condamines et Dehaut mettent en lumière des fonctionnements synonymiques et polysémiques, qui sont potentiellement conflictuels et qui peuvent avoir un impact sur la communication entre les spécialistes des différents domaines (Condamines, Dehaut, 2011 : 278*sqq.*). D'autres cas de variation sont observés lorsque différents groupes de spécialistes travaillent dans un même domaine. Par exemple, Picton et Dury observent la variation dénominate en médecine nucléaire et en pédagogie universitaire, en fonction des différents groupes de spécialistes impliqués (respectivement techniciens et médecins, et chercheurs et conseillers pédagogiques) (Picton, Dury, 2017).

Dans le cas de l'endométriose, l'interdisciplinarité intervient au moins à deux niveaux, en raison des différentes disciplines médicales concernées (de la gynécologie à la radiologie, de la pédiatrie à l'algologie) et des différents groupes de spécialistes impliqués (médecins, sages-femmes, infirmiers, manipulateurs, etc.). Ces deux niveaux peuvent par ailleurs « se combiner », car chaque discipline regroupe des spécialistes de statuts différents (par exemple, des infirmiers et des médecins en gynécologie, des médecins et des manipulateurs en radiologie). Enfin, l'une des particularités de l'endométriose, notamment dans le contexte français, s'illustre à travers une volonté explicite d'interdisciplinarité, promue principalement par les recommandations de la Haute Autorité de santé (HAS) et du Collège national des gynécologues et obstétriciens français (CNGOF) en matière de diagnostic et de traitement de cette maladie (voir *infra*).

3. Aspects méthodologiques

3.1 Construire un corpus spécialisé autour de l'endométriose

De manière générale, notre approche s'inscrit dans le champ de la terminologie outillée (Condamines, Picton, 2022) et l'analyse s'articule autour d'un corpus spécialisé consti-

tué spécifiquement pour notre projet. Bien que celui-ci se fonde sur les discours de quatre communautés-clés dans la circulation des termes de l'endométriose, nous nous focalisons ici uniquement sur les discours des spécialistes. Ceux-ci sont rassemblés dans un corpus nommé *EndoExp* qui regroupe 166 textes et compte 1 004 108 occurrences. Sa constitution a représenté un défi majeur dans la réalisation de ce projet et a fait l'objet d'une réflexion approfondie, principalement sur les moyens de refléter, dans le corpus, l'interdisciplinarité caractéristique du contexte de l'endométriose.

Plus précisément, vu « l'éclatement » des discours sur l'endométriose qui proviennent de disciplines médicales variées (imagerie médicale, urologie, gynécologie, pharmacie, etc.), considérer un seul domaine, ou sous-domaine médical, n'est pas satisfaisant pour refléter cette diversité. Inversement, considérer « le » domaine médical dans son ensemble comporte le risque de récupérer des textes dont le propos n'est pas suffisamment ciblé sur l'endométriose ou dont les auteurs ne sont pas suffisamment spécialistes de cette maladie. Pour cette raison, nous avons compilé un corpus non pas à partir de textes d'un domaine bien délimité, comme c'est souvent le cas en terminologie (p. ex. L'Homme, 2020 : 133), mais de « discours sur » l'endométriose, c'est-à-dire « un ensemble de pratiques qui reflètent la réalité des échanges et des genres textuels en présence » (Delavigne, 2022 : 28), reprenant ainsi une proposition de la socioterminologie.

Suivant ces principes, ce corpus regroupe des textes de différent genres (articles de recherche, thèses, mémoires de fin d'études, etc.), produits par des locuteurs de différents statuts (médecins, sages-femmes, infirmiers, etc.) dans 16 disciplines différentes. La taille des échantillons varie selon les disciplines, parfois considérablement. Notons par exemple qu'une grande majorité des textes s'inscrit en gynécologie, alors qu'une minorité provient de disciplines comme les maladies respiratoires ou la pédiatrie (Tableau n. 1). Cependant, comme l'endométriose est une maladie avant tout gynécologique, qui peut avoir des conséquences sur d'autres organes que les organes reproducteurs, ces déséquilibres ne sont pas surprenants et ils reflètent sans doute les disparités qui existent dans les discours des spécialistes. Il sera tenu compte de ces déséquilibres dans l'analyse.

Tableau n. 1 - *Composition du corpus EndoExp*

<i>Discipline</i>	<i>Nombre de textes</i>	<i>Nombre d'occurrences</i>
Gynécologie	103	532 419
Médecine générale	14	187 711
Radiologie	17	109 002
Obstétrique	9	58 303
Pharmacie	3	33 135
Algologie	3	21 731
Chirurgie viscérale	5	19 398
Urologie	2	11 620
Pathologie	1	8 559
Sciences infirmières	1	5 681

<i>Discipline</i>	<i>Nombre de textes</i>	<i>Nombre d'occurrences</i>
Pédiatrie	2	5 214
Autres (sexologie, médecine d'urgence, médecine interne, maladies respiratoires, médecine nucléaire)	6	11 335
<i>Total</i>	166	1 004 108

Le corpus couvre une période courte et récente, de 2018 à 2022. Ce choix se fonde sur la publication fin 2017 des recommandations de bonne pratique pour la prise en charge de l'endométriose par la HAS et le CNGOF, largement diffusées dès 2018. Ce texte remplace les recommandations du CNGOF de 2006, tient compte des dernières avancées de la recherche et promeut un accompagnement interdisciplinaire des patientes (HAS, CNGOF, 2017). Il a vocation à être un texte de référence pour le diagnostic et le traitement de l'endométriose par les gynécologues, les chirurgiens, les médecins généralistes, les sages-femmes et les autres professionnels de santé impliqués. La diffusion de ces recommandations se veut large et leur impact ainsi que leur retentissement dans les médias importants. Enfin, en tant que premier texte officiel recommandant une approche de l'endométriose qui doit faire collaborer plusieurs disciplines médicales, l'année de sa diffusion, 2018, est une année charnière ; c'est pourquoi elle a été choisie comme point de départ.

3.2 Outils et méthodes pour l'exploration des données

Dans cet article, nous nous intéressons principalement à la définition du terme *endométriose* telle qu'elle est formulée dans les discours des spécialistes. Pour repérer les contextes qui explicitent une définition, entière ou partielle, dans le corpus, nous nous basons sur la notion de contextes riches en connaissances, c'est-à-dire des contextes qui indiquent « at least one item of domain knowledge that could be useful for conceptual analysis » (Meyer, 2001 : 281).

Nous identifions ces contextes à l'aide de Sketch Engine (Kilgariff *et al.*, 2004), dont la fonctionnalité de recherche en CQL (*Corpus Query Language*) permet d'effectuer des requêtes très précises et donc de cibler la recherche uniquement sur les patrons à l'étude. Dans notre cas, il s'agit des définitions introduites par le verbe *être*, qu'il s'agisse de définitions hyperonymiques (p. ex. le syntagme « l'endométriose est une maladie » suivi des caractéristiques spécifiques) ou de définitions introduites par un verbe à la forme passive (p. ex. « l'endométriose est définie comme » ou « l'endométriose est caractérisée par »). Bien que ces patrons soient particulièrement productifs en discours (p. ex. Rebeyrolle, 2000 ; Meyer, 2001 ; Lefeuve, 2017 ; Sierra *et al.*, 2022), tous les résultats obtenus avec Sketch Engine ne sont pas pertinents. Une évaluation manuelle de chacun des contextes retournés permet de ne conserver que ceux qui attestent une définition.

Les hyponymes d'endométriose (par exemple *endométriose profonde*, *endométriose superficielle*) sont exclus de l'analyse, de même que les reprises anaphoriques. Seuls les contextes définitoires apparaissant dans la même phrase que le terme *endométriose* sont retenus.

4. Quand les spécialistes définissent l'endométriose

4.1 Aperçu quantitatif et observations globales

L'analyse du corpus a retourné 1275 contextes correspondant au patron recherché, dont 153 (12 %) seulement sont pertinents, c'est-à-dire qu'ils explicitent une définition, entière ou partielle. Le détail du nombre de contextes repérés et les proportions de contextes pertinents pour chaque discipline représentée dans le corpus sont illustrés dans le Tableau n. 2.

On remarque ainsi d'emblée que les disciplines pour lesquelles un plus grand nombre de contextes pertinents a été extrait sont la gynécologie, la médecine générale et l'obstétrique. Ce constat n'est pas surprenant dans la mesure où ce sont les disciplines les plus directement concernées par l'endométriose et celles dont les textes sont les plus nombreux dans le corpus (cf. Tableau n. 1). Notons également la pharmacie, avec 12 contextes pertinents, et l'imagerie, avec 11 contextes pertinents. Là encore, ces disciplines sont parmi les mieux représentées dans le corpus.

Nous remarquons également qu'aucun contexte définitoire correspondant aux patrons recherchés n'a été repéré pour 4 des 16 disciplines prises en compte (médecine interne, pédiatrie, sciences infirmières, urologie).

Tableau n. 2 - *Nombre et proportion de contextes pertinents par rapport au nombre de contextes repérés pour chaque discipline*

<i>Discipline</i>	<i>Nombre de contextes repérés</i>	<i>Nombre de contextes définitoires</i>	<i>Proportion (%)</i>
Algologie	22	2	9,1
Chirurgie viscérale	22	2	9,1
Gynécologie	654	60	9,2
Imagerie	84	11	13,1
Maladies respiratoires	4	1	25
Médecine d'urgence	9	1	11,1
Médecine générale	232	34	14,7
Médecine nucléaire	1	1	100
Obstétrique	132	26	19,7
Pathologie	16	1	6,3
Pharmacie	85	12	14,1
Sexologie	14	2	14,3
<i>Total</i>	1275	153	12

Les contextes définitoires ainsi relevés peuvent être classés en trois catégories principales, selon le type de définition exprimé. On observe deux types de définitions caractéristiques du domaine médical, à savoir des définitions *symptomatiques*, qui mettent l'accent sur les symptômes associés à la maladie, et des définitions *histologiques*, qui s'attachent à la description de la maladie sur les plans anatomique et biologique. Une troisième catégorie regroupe les contextes qui ne correspondent ni au type symptomatique ni au type histologique et que nous nommons « autre » dans la suite de cet article. Le nombre de contextes repérés pour chaque type est illustré dans le Tableau n. 3. À quatre reprises, les deux points de vue sont exprimés dans la même phrase ; c'est pourquoi le total de ce Tableau est supérieur au total du Tableau n. 2.

Tableau n. 3 - *Nombre de contextes définitoires repérés par type de définition*

<i>Type de définition</i>	<i>Nombre de contextes</i>
Histologique	37
Symptomatique	41
Autre	79
<i>Total</i>	157

Le Tableau n. 4 illustre la répartition des contextes définitoires par type et par discipline. On observe que :

- pour la médecine d'urgence et les maladies respiratoires, les deux contextes repérés correspondent au type de définition histologique ;
- pour la sexologie, les deux contextes correspondent au type symptomatique ;
- pour l'algologie, la chirurgie viscérale, la médecine nucléaire et la pathologie, les contextes repérés sont de type « autre » ;
- pour l'imagerie, les contextes sont répartis de manière équitable entre le type histologique et le type « autre » ;
- pour la gynécologie, la médecine générale, l'obstétrique et la pharmacie, les trois types de contextes définitoires ont été repérés.

À l'exception de l'imagerie, les disciplines qui ont retourné la majorité des contextes définitoires (gynécologie, médecine générale, obstétrique et pharmacie) comprennent des contextes des trois types. Par ailleurs, parmi ces quatre disciplines, le type « autre » n'est minoritaire qu'en médecine générale et ce sont toujours les contextes de type symptomatique qui sont majoritaires (sauf en médecine générale, où l'on observe le même nombre de contextes de type histologique que de type symptomatique). En revanche, même si les contextes de type symptomatique sont plus nombreux dans l'ensemble du corpus, les contextes de type histologique sont mieux répartis (dans 7 disciplines, contre 5 pour le type symptomatique).

Tableau n. 4 - Nombre de contextes par type de définition et par discipline

Discipline	Nombre de contextes correspondant au type de définition « histologique »	Nombre de contextes correspondant au type de définition « symptomatique »	Nombre de contextes correspondant au type de définition « autre »
Algologie	0	0	2
Chirurgie viscérale	0	0	2
Gynécologie	10	14	37
Imagerie	6	0	5
Maladies respiratoires	1	0	0
Médecine d'urgence	1	0	0
Médecine générale	13	13	11
Médecine nucléaire	0	0	1
Obstétrique	5	8	13
Pathologie	0	0	1
Pharmacie	1	4	7
Sexologie	0	2	0

Ces quelques remarques mettent ainsi en lumière une certaine variabilité dans la manière de définir l'endométriose dans les discours des spécialistes, chaque type de contexte étant susceptible de mettre en avant différents aspects de la maladie ou de refléter un point de vue particulier. Dans la section suivante, nous adoptons une perspective plus qualitative et présentons les différences les plus saillantes qui émergent de l'observation fine des contextes.

4.2 Une diversité de points de vue

Les définitions symptomatiques ne variant que très peu dans le corpus *EndoExp*, notre propos ne portera ici que sur les contextes correspondant aux définitions de type « autre » et aux définitions histologiques².

4.2.1 Contextes définitoires de type « autre »

Les contextes définitoires correspondant au type « autre » sont particulièrement hétérogènes et de nature plus descriptive que les deux autres types. Les aspects les plus fréquemment mentionnés concernent :

- le fonctionnement de la maladie, avec les adjectifs *hormono-dépendant* et *œstrogéno-dépendant* qui modifient l'hyperonyme d'*endométriose* (*maladie, pathologie, affection*) ;
- le caractère chronique de la maladie ;
- la complexité, l'hétérogénéité et la multifactorialité de l'endométriose.

² Voir Humbert-Droz (2024) pour une analyse des contextes définitoires de type symptomatique dans le corpus *EndoExp*, en comparaison avec un corpus de presse.

Ces aspects sont tout à fait consensuels et aucune différence particulière selon la discipline ne peut être observée dans le corpus. D'autres aspects varient cependant de manière plus significative. C'est le cas des contextes qui explicitent les conséquences possibles de l'endométriose. Ces contextes mentionnent :

- l'impact général de la maladie, avec les adjectifs *invalidant* et *handicapant* ;
- l'infertilité ;
- l'altération de la qualité de vie des femmes en général ou avec des précisions sur les aspects impactés (vie sociale, personnelle, professionnelle ou encore sexuelle) ;
- les conséquences sur la société, notamment le coût socio-économique de l'endométriose.

Ces conséquences s'observent dans des textes de gynécologie, d'obstétrique et de médecine générale, qui sont, comme nous le disons *supra*, les disciplines qui ont retourné le plus de contextes pertinents. Ce constat n'est donc pas surprenant. Par ailleurs, à ce stade, nous pensons que cette diversité permet surtout de saisir l'ampleur de l'impact de cette maladie, aussi bien au niveau individuel qu'au niveau collectif.

Un autre aspect qui varie de manière plus importante concerne la fréquence de la maladie dans la population, qui est mentionnée dans 31 contextes. Dans 20 d'entre eux, on observe simplement l'adjectif *fréquent* et, dans 17, un pourcentage approximatif est indiqué (les deux types d'informations apparaissent parfois simultanément, le second précisant le premier). On observe le plus de variation dans ces derniers, avec des intervalles allant de 2-6 % jusqu'à 10-15 % de femmes atteintes d'endométriose, en passant par 5-10 %, 5-15 % et 6-10 %, dans des contextes tout à fait similaires par ailleurs, comme le montrent les exemples suivants (la discipline associée à chaque exemple est indiquée entre parenthèses).

- a. L'endométriose est une maladie bénigne qui représente un problème de santé publique touchant **entre 10 et 15 %** des femmes en âge de procréer. (Gynécologie)
- b. L'endométriose est une maladie qui touche **entre 6 et 10 %** des femmes en âge de procréer. (Gynécologie)

À ces divergences s'ajoute un point de vue différent, dans un contexte qui explicite que la fréquence de l'endométriose n'est en réalité pas connue. Toutes les autres indications sont, de fait, des estimations.

- c. L'endométriose est une maladie féminine très fréquente [...] **même si la prévalence exacte n'est pas connue**. (Gynécologie)

Un dernier point de divergence concerne le caractère évolutif ou non de l'endométriose. Bien que seuls cinq contextes du type « autre » précisent cet aspect, leur observation révèle l'existence de deux points de vue distincts, voire contradictoires.

- d. L'endométriose étant une maladie **évolutive**. (Médecine générale)
- e. L'endométriose est une maladie **stable dans le temps et non progressive**. (Gynécologie)

Une légère tendance semble se dégager, même si les contextes sont peu nombreux. En effet, un second contexte associé à la gynécologie explicite le fait que l'endométriose n'est pas une maladie évolutive. Par ailleurs, le « caractère récidivant » de la maladie, qui sous-tend une certaine évolutivité, est exprimé dans un contexte associé à la discipline

« imagerie ». À ce stade, il semble que cet aspect puisse effectivement varier selon la discipline dans laquelle il est appréhendé.

Si nous nous plaçons dans une perspective de circulation des termes et des connaissances, ces deux derniers points de divergence sont susceptibles de se diffuser également vers le grand public, et plusieurs points de vue, caractéristiques d'une discipline en particulier ou non, peuvent coexister dans des textes non spécialisés. Cette coexistence est susceptible de créer certaines ambiguïtés pour les non-spécialistes et dans les représentations de la maladie qui sont véhiculées notamment par les médias.

4.2.2 Contextes définitoires de type histologique

Bien que les contextes correspondant au type de définition histologique soient les moins nombreux dans le corpus, ils présentent le plus de variabilité, notamment dans la manière de décrire ce qui compose l'endométriose (c'est-à-dire le « tissu semblable à la muqueuse utérine », repris de la définition de l'association EndoFrance, mentionnée en 2.1). On dénombre 15 descriptions différentes :

- *tissu endométrial, tissu endométrial composé de glandes et de stroma, tissu endométrial fonctionnel ;*
- *glandes endométriales et stroma, glandes et stroma endométrial, glandes et stroma endométriaux ;*
- *tissu de type endométrial, lésions ressemblant à du tissu endométrial ;*
- *tissu endométriosique ;*
- *cellules ectopiques, tissu endométrial ectopique ;*
- *cellules endométriales ;*
- *tissu de l'endomètre, cellules de l'endomètre, endomètre.*

Dans la plupart des cas, ces variations n'ont que peu d'impact au niveau conceptuel. Par exemple, *tissu endométrial ectopique* ajoute une précision quant à la localisation anatomique, en comparaison avec *tissu endométrial*, mais le concept reste fondamentalement le même. Par ailleurs, lorsque *tissu endométrial* est utilisé seul, la localisation anatomique est tout de même exprimée, par d'autres syntagmes, tels que *localisation ectopique* et *présence en dehors de l'utérus*.

En revanche, deux points de vue distincts semblent se dégager. D'abord, avec *tissu de type endométrial* et *lésions ressemblant à du tissu endométrial*, l'accent est placé plutôt sur une idée de ressemblance entre ce qui compose l'endométriose et le tissu endométrial « normal » (c'est-à-dire l'endomètre). Une nuance est donc ajoutée, en comparaison avec *tissu endométrial* notamment. Ensuite, trois descriptions associent clairement ce qui compose l'endométriose avec l'endomètre : *tissu de l'endomètre, cellules de l'endomètre, endomètre*. Étant donné qu'aucune notion de ressemblance n'est attestée, ce point de vue se distingue fortement du précédent, voire est carrément contradictoire. Si, dans le premier cas, les descriptions tendent à distinguer clairement ce qui compose l'endométriose de l'endomètre, dans le second cas, en revanche, ces deux éléments sont tout à fait associés, sans qu'aucune nuance ou modulation n'apparaisse dans le contexte plus large.

Il n'est pas sûr à ce stade que ces manières de décrire cet aspect de l'endométriose soient réellement contradictoires ou incompatibles, mais elles révèlent tout de même certaines nuances dans la manière de concevoir l'endométriose chez les spécialistes, voire reflètent

une certaine ambiguïté. Cette ambiguïté semble par ailleurs renforcée par le fait que les différents points de vue sont attestés dans les textes des mêmes disciplines, par exemple en gynécologie et en médecine générale. Autrement dit, aucune corrélation entre un point de vue particulier et une discipline ne peut être observée et les différents points de vue semblent coexister au sein des différentes disciplines, du moins d'après nos données.

Enfin, si, comme l'affirment Estopà et Montané, l'ambiguïté est l'un des facteurs pouvant affecter négativement la compréhension d'un contenu spécialisé par les patients (Estopà, Montané, 2020 : 216) et, par extension, par les non-spécialistes, alors les ambiguïtés repérées dans le corpus *EndoExp* (composition des lésions d'endométriose, évolutivité et fréquence de la maladie) sont susceptibles de se refléter dans d'autres textes, de genres et de degrés de spécialisation différents, qui participent à la diffusion des connaissances sur cette maladie.

5. Conclusion et travaux ultérieurs

Dans cet article, nous avons présenté plusieurs défis liés à l'interdisciplinarité pour l'étude de la terminologie de l'endométriose en corpus. Une proposition de corpus composé de textes provenant des multiples disciplines médicales qui s'intéressent à cette maladie a été faite en ce sens. La pertinence de ce corpus a été démontrée à travers notre étude des contextes définatoires du terme *endométriose* en discours. D'un point de vue quantitatif, nous avons montré que les aspects de la maladie sur lesquels les spécialistes se concentrent varient selon la discipline, ce qui a été observé à travers le type de définition privilégié (histologique, symptomatique, autre) par discipline (cf. Tableau n. 4). Notons tout de même que, les données étant peu nombreuses pour certaines disciplines (p. ex. médecine nucléaire, sexologie), ces résultats sont à nuancer et devront être confirmés par des études ultérieures. D'un point de vue qualitatif, notre analyse a mis en lumière certaines différences dans les contextes définatoires d'*endométriose*, en ce qui concerne la composition des lésions, la fréquence et l'évolutivité de la maladie. À l'exception de ce dernier aspect, cependant, les données ne permettent pas d'observer de corrélation entre un point de vue particulier et une discipline ; d'autres facteurs que l'interdisciplinarité sont probablement à la source de ces variations. D'autres pistes devront donc être explorées, par exemple en adoptant une perspective diachronique (Dury, 2013 ; Zanola, 2014) afin de retracer l'évolution du terme *endométriose* dans le temps et d'identifier les éléments permettant de contextualiser et d'expliquer les variations constatées ici en synchronie.

Dans le même temps, bien qu'elle ait permis un premier regard sur la variation définitionnelle du terme *endométriose* chez les spécialistes, l'approche proposée dans cet article doit être complétée. Une phase ultérieure de ce projet pourra ainsi inclure les contextes définatoires qui dépassent les limites de la phrase et qui comprennent des reprises anaphoriques (par exemple avec un hyperonyme, comme *maladie* ou *pathologie*) ou encore des contextes définatoires qui portent sur un méronyme d'*endométriose* (par exemple *lésion*, *foyer*). D'autres patrons pourront également être analysés pour compléter ces descriptions, notamment lorsque les définitions sont introduites par d'autres verbes.

Enfin, cette première étude constitue la base d'un projet plus vaste, dont la poursuite bénéficiera de ces premiers résultats. Une attention particulière sera notamment portée sur les ambiguïtés relevées dans les descriptions de ce qui compose l'endométriose, dans les indications de fréquence et dans le caractère évolutif de l'endométriose. Nous chercherons ainsi à observer dans quelle mesure ces ambiguïtés se diffusent auprès du grand public et selon quelles modalités, dans l'objectif global de mieux comprendre leur impact, entre autres, sur les représentations de l'endométriose véhiculées dans les discours non spécialisés.

Références bibliographiques

- Bordet G., *Brouillage des frontières, rencontre des domaines : quelles conséquences pour l'enseignement de la terminologie et de la traduction spécialisée*, in « ASp », 64, 2013, pp. 95-115.
- Bowker L., Pearson J., *Working with Specialized Language. A Practical Guide to Using Corpora*, Londres/New York, Routledge, 2002.
- Condamines A., Dehaut N., *Mise en œuvre des méthodes de la linguistique de corpus pour étudier les termes en situation d'innovation disciplinaire : le cas de l'exobiologie*, in « Meta : journal des traducteurs », 56(2), 2011, pp. 266-283.
- Condamines A., Picton A., *Textual Terminology: Origins, Principles and New Challenges*, in P. Faber, M.-C. L'Homme (eds.), *Theoretical Perspectives on Terminology. Explaining terms, concepts and specialized knowledge*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2022, pp. 219-236.
- Delavigne V., *La notion de domaine en question. À propos de l'environnement*, in « Neologica », 16, 2022, pp. 27-59.
- Dury P., *Que montre l'étude de la variation d'une terminologie dans le temps. Quelques pistes de réflexion appliquées au domaine médical*, in « Debate terminológico », 9, 2013, pp. 2-10.
- EndoFrance, *Endométriose*, 2025. URL : <<https://www.endofrance.org/>>, consulté le 19-11-2025.
- Estopà R., Montané A., *Terminology in medical reports: textual parameters and their lexical indicators that hinder patient understanding*, in « Terminology », 26(2), 2020, pp. 213-236.
- Galès M.-R., *Endométriose : ce que les autres pays ont à nous apprendre*, Paris, Éditions Josette Lyon, 2020.
- Grimaldi C., *L'univers de la blockchain : étude d'une terminologie émergente aux contours nébuleux à partir d'un corpus secondaire*, in « Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia », 69(1), 2024, pp. 127-141.
- HAS, CNGOF. *Prise en charge de l'endométriose. Recommandations de bonne pratique*, 2017.
- Humbert-Droz J., *Terminologie de l'endométriose et représentations de la maladie : regards croisés entre presse généraliste et discours spécialisés*, in 9^e Congrès Mondial de Linguistique Française, 2024. URL : <https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2024/11/shsconf_cmlf2024_05003/shsconf_cmlf2024_05003.html>, consulté le 19-11-2025.
- Ilchner S. et al., *Communicating Endometriosis Pain in France and Australia: An Interview Study*, in « Frontiers in Global Women's Health », 3, 2022. URL : <<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35400132/>>, consulté le 19-11-2025.
- Kilgariff A. et al., *The Sketch Engine*, in *Proceedings of the 11th EURALEX International Congress*, 2004, pp. 105-116.
- L'Homme M.-C., *La terminologie : principes et techniques*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2020.

- Lefeuve L., *Analyse des marqueurs de relations conceptuelles en corpus spécialisé : Recensement, évaluation et caractérisation en fonction du domaine et du genre textuel*, Thèse soutenue à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, 2017.
- Meyer I., *Extracting Knowledge-Rich Contexts for Terminography: A conceptual and methodological framework*, in D. Bourigault, C. Jacquemin, M.-C. L'Homme (eds.), *Recent Advances in Computational Terminology*, Amsterdam, John Benjamins, 2001, pp. 279-302.
- Meyer I., Mackintosh K., *The Corpus from a Terminographer's Viewpoint*, in « International Journal of Corpus Linguistics », 1(2), 1996, pp. 257-285.
- Péraldi S., *Indétermination terminologique et multidimensionnalité dans le domaine de la chimie organique. Analyse à partir d'un corpus spécialisé de langue anglaise*, Thèse soutenue à l'Université Paris Diderot, 2011.
- Picton A., Dury P., *Diastatic Variation in Language for Specific Purposes. Observations from the Analysis of two Corpora*, in P. Drouin, A. Francoeur, J. Humbley, A. Picton (eds.), *Multiple Perspectives in Terminological Variation*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2017, pp. 57-79.
- Rebeyrolle J., *Forme et fonction de la définition en discours*, Thèse soutenue à l'Université Toulouse 2, 2000.
- Sierra G. et al., *Exploration de contextes définitoires en français : Cas d'étude sur la COVID-19*, in M. Misuraca, G. Scepi, M. Spano (eds.), *Proceedings of the 16th International Conference on Statistical Analysis of Textual Data*, Cosenza, Edizioni Erranti, 2022, pp. 817-826.
- Young K. et al., *Women's experiences of endometriosis: A systematic review and synthesis of qualitative research*, in « Journal of Family Planning and Reproductive Health Care », 41(3), 2015, pp. 225-234.
- Zanola M.T., *Arts et métiers au XVIII^e siècle. Études de terminologie diachronique*, Paris, L'Harmattan, 2014.